

JOURNÉES D'ÉTUDE JEUNESSE

Les Ceméa organisent trois journées d'étude sur la jeunesse, du 18 au 20 mars 2021. Ils souhaitent ouvrir un espace d'information et d'échange avec des équipes éducatives, des chercheurs.es, des militants.es. Ces journées auront pour finalité de mutualiser des réflexions sur la question de la jeunesse et de produire des ressources, des repères pour le réseau.

Dans l'intention d'alimenter ces réflexions et de contribuer au positionnement des Ceméa sur les questions de jeunesse, 6 conférences animées par des chercheur.es, et membres des Ceméa, viendront ponctuer ces journées.

Ces conférences, ouvertes à tou.te.s, seront diffusées en direct sur la Webtv (<https://ln.cemea.org/jej>) et la Webradio (<https://radios.cemea.org/tssm>). Aucune inscription préalable n'est nécessaire. Il vous sera donc possible d'assister à l'ensemble des conférences seule, en groupe avec des promos d'animateru.es professionnel.es en formation, ou avec des promotions du travail social, ou d'étudiant.e.s.

À la fin de ces journées d'étude, il sera également possible de (ré)écouter les conférences en format Podcast sur: <https://sites.cemea.org/tssm/>

Programme des conférences

Jeudi 18 mars - 11h - 12h30 :

« Comprendre les rapports des jeunes au monde pour les accueillir et les accompagner »

Lors de ces journées d'étude sur la Jeunesse, Joëlle Bordet viendra parler des travaux menés dans le cadre de « recherche intervention ». Ces travaux permettent d'explorer les conditions d'émancipation des jeunes des quartiers populaires.

Il s'agit donc de comprendre qui sont ces jeunesses, car il n'est pas possible d'en faire une entité globale, même dans les quartiers populaires, car il est complexe de nommer de qui on parle. Comment ces jeunes qui vivent et agissent dans les quartiers populaires peuvent aujourd'hui vivre, construire des projets et sortir des cases dans lesquelles on les assigne ?



Le travail du réseau international de recherche-intervention « jeunes, inégalités sociales et périphérie » dans le cadre de sa recherche « de la colère à la démocratie » a créé des expérimentations pédagogiques définies par rapport à cette compréhension clinique du rapport des jeunes à l'autre et au monde.

*Joëlle BORDET, psychosociologue
et pilote du réseau « jeunes, inégalités sociales et périphérie »*

Jeudi 18 mars - 16h30 - 18h30 :

« Adolescents, jeunes: des identités fragiles et en recherche »

François Chobeaux par son intervention va tenter d'éclairer sur ce que devrait être la base de toute action pédagogique. Le fonctionnement du système scolaire, les pratiques de l'animation socio-éducative, les principes en acte de l'éducation populaire pourraient être des moyens puissants pour aider des adolescents et des jeunes adultes à se construire et à grandir. Pour cela, tenir un rôle d'éducateur nécessite d'être soi-même un adulte équilibré. Les propos de François Chobeaux pourront faire réfléchir à la fonction éducative, au sens large, de l'animation quand elle est mise en acte par des adultes formés et conscients.



François CHOBEAUX, sociologue et travailleur social, sur la question des jeunes en errance

Vendredi 19 mars - 9h - 11h :

« Le volontariat en Europe et International »

Isabelle Palanchon par son intervention tentera d'éclairer la notion « d'engagement » des jeunes au sein d'actions Européennes et Internationales.

Les projets internationaux sont des supports pour accompagner les jeunes dans la construction de leur citoyenneté internationale. Comment un volontariat ou un échange de jeune permet à travers la rencontre d'autres européens et internationaux, de contribuer à leur engagement ou à leur capacité d'agir, de comprendre des problématiques de société. Comment les projets internationaux peuvent devenir des espaces d'investissement des jeunes aux Ceméa.

La représentante de la mission « Amiens 4 youth », viendra éclairer sur les initiatives de la ville d'Amiens en tant que Capitale Européenne de la jeunesse (2020-2021). Par son intervention elle reviendra plus précisément sur les actions « des jeunes, Acteurs de la cité », et « une citoyenneté Européenne ». Le défi aujourd'hui, est non seulement de donner l'opportunité aux jeunes d'être entendus, mais aussi de les accompagner, afin qu'ils transforment leurs idées en actions. La politique jeunesse amiénoise souhaite donner aux jeunes la possibilité : de s'engager, de partager, de co-créer.



Isabelle PALANCHON, responsable du pôle Europe International à l'Association Nationale des Ceméa

Vendredi 19 mars - 14h-16h :

« Les jeunes et les plateformes numériques: les nouvelles lois de socialisation »

Dans cette intervention Sophie Jehel proposera de tirer des conséquences de ce que nous pouvons savoir aujourd'hui du rôle que les réseaux socio-numériques (Snapchat, Instagram, Tik Tok, Youtube...) jouent dans la vie sociale des adolescents et des politiques émotionnelles menées par ces plateformes numériques à travers leur fonctionnement algorithmique et publicitaire.



Favoriser des conduites autonomes sur ces espaces, qui permettent aux adolescents de profiter des opportunités qu'ils offrent, constitue aujourd'hui un défi auquel les éducateurs doivent participer. Cela suppose aussi un travail de réflexivité à développer pour chacun et chacune.

Sophie JEHEL, maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches, Université Paris 8, CEMTI

Vendredi 19 mars - 16h30 - 18h30 :

« Les médias sociaux, place et rôle des jeunes »

De consommateur à contributeur/acteur. Inventer ensemble un autre futur numérique! Les médias sociaux issus du "fediverse" peuvent être de formidables outils pédagogiques, peuvent permettre de repenser la place de chacun.e, peuvent contribuer à lutter contre les travers des "réseaux sociaux" les plus répandus. A charge pour les acteur.es de l'éducation populaire de s'en emparer et de les promouvoir, en particulier auprès des plus jeunes.



Pascal GASCOIN, chargé de mission « Libre, Éducation Nouvelle » à l'Association national des Ceméa



Audrey GUÉROU, ingénieure en informatique à l'Université de Technologie de Compiègne et doctorante au laboratoire de science humaines et sociale (Costech), où elle travaille sur l'éthique des médias sociaux décentralisés et fédérés

Samedi 20 mars - 9h - 11h :

L'importance de la valorisation, de la reconnaissance des différentes formes d'engagements volontaires des jeunes.

Pourrait-on envisager que les stagiaires BAFA, sensibilisé-e-s aux enjeux de l'engagement volontaire par le prisme de l'éducation nouvelle, puissent réaliser un stage pratique au sein de structures qui ne soient pas exclusivement des accueils collectifs de mineurs ?

Des structures associatives dont les objectifs ciblent l'humanitaire, le caritatif, l'économie sociale et solidaire, la transition écologique, ne seraient-elles pas des espaces potentiels de stage qui permettent le rite de passage à l'âge adulte et/ou l'initiation à l'âge adulte ? Fort-e-s de cette expérience, les stagiaires pourraient devenir les ambassadeurs d'une société plus juste, plus égalitaire, plus fraternelle.



Ludovic FALAIX, maître de conférences, Université Clermont Auvergne, Territoires UMR 1273, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

Avec la participation de :

